



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°12 – 06 mai 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BETTERAVES

Stade : 5 feuilles naissantes en moyenne,

Parasitisme : Nouvelle infestation de pucerons verts aptères

CEREALES

- **BTH** : Majorité en cours de gonflement, Surveiller la septoriose
- **OH** : Majorité à épisaison, Rouille naine et Rhynchosporiose à surveiller
- **OP** : hétérogène entre levée et début gonflement, Présence de puceron

MAÏS

Les ravageurs du sol sont pour le moment discrets (taupins, vers gris, mouches...).

Il faut rester vigilants sur l'évolution des pucerons *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Les corvidés et sangliers sont également présents et occasionnent des pertes de pieds dans certaines situations.

COLZA

Stades : G4 majoritaire.

Sclérotinia : Fin de la chute des pétales.

Charançon des siliques : Diminution du vol mais augmentation des dégâts sur siliques dans les bordures principalement. Risque modéré à fort.

POIS DE PRINTEMPS

Stades : 6-8 feuilles principalement.

Pucerons verts : Risque fort. Diagnostiquer régulièrement les parcelles.

Sitones : Risque modéré pour les parcelles tardives. Fin du risque pour la plupart des parcelles.

TOURNESOL

Stades : 1-2 paires de feuilles.

Pucerons verts : Risque modéré à fort. Diagnostiquer régulièrement les parcelles.

POMME DE TERRE

Mise en place du réseau

Stade : principalement non levée, toutes premières levées observées en fécule.

Ravageurs : les pucerons sont déjà présents, risque modéré à fort.

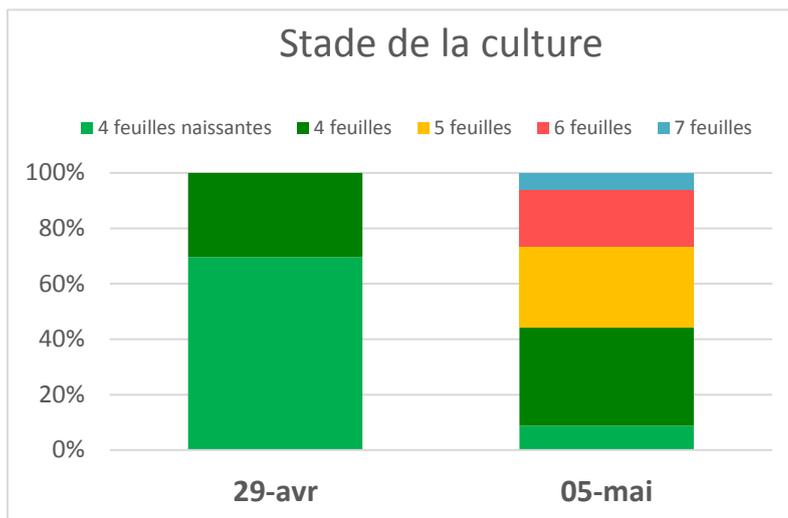
Mildiou : le risque est très faible.



1 Stade de la culture

La croissance des betteraves se poursuit, favorisée par les pluies de la semaine dernière.

Cette semaine, les stades s'échelonnent de 4 à 7 feuilles pour les parcelles les plus développées.



2 Ravageurs

a. Observations

Gibiers : quelques rares dégâts de lièvres sont recensés en culture. Pour rappel, si l'apex de la plante n'est pas touché, une reprise de végétation est toujours possible.

Altises : des perforations sur les feuilles sont encore constatés sur un peu moins de 15 % des parcelles du réseau. Les attaques varient de 4 à 75 % de plantes touchées. Pour rappel, un temps de cicatrisation est nécessaire avant une application herbicide.

Charançons : cette semaine, le charançon *Lixus juncii* a été observé pour la première fois sur le site de Saint Mesmin dans l'Aube.

b. Analyse de risque

Les températures douces et la ré-humectation du sol peuvent favoriser la pression de nombreux bioagresseurs. Maintenir une surveillance globale pour identifier leurs évolutions potentielles.

3 Pucerons

a. Description et nuisibilité des pucerons

La nuisibilité des pucerons réside essentiellement dans leur propriété à transmettre aux plantes différents virus de la jaunisse. En effet, cette maladie peut entraîner des pertes importantes de productivité dans les zones concernées.

Le principal vecteur est le puceron vert du pêcher *Myzus persicae*. D'autres espèces peuvent aussi être vectrices : *Acyrtosiphon pisum*, *Macrosiphum euphorbiae*, ...

Le puceron noir de la fève *Aphis fabae* ne joue qu'un rôle de dispersion des virus au sein des parcelles.

b. Observations

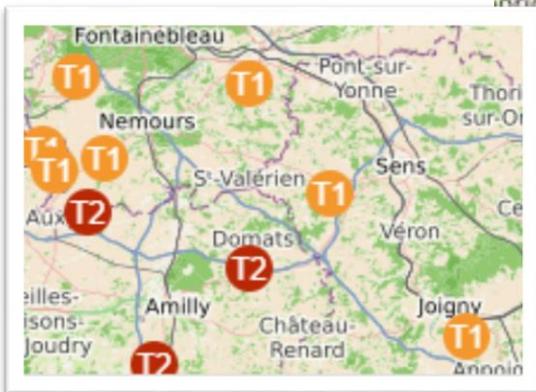
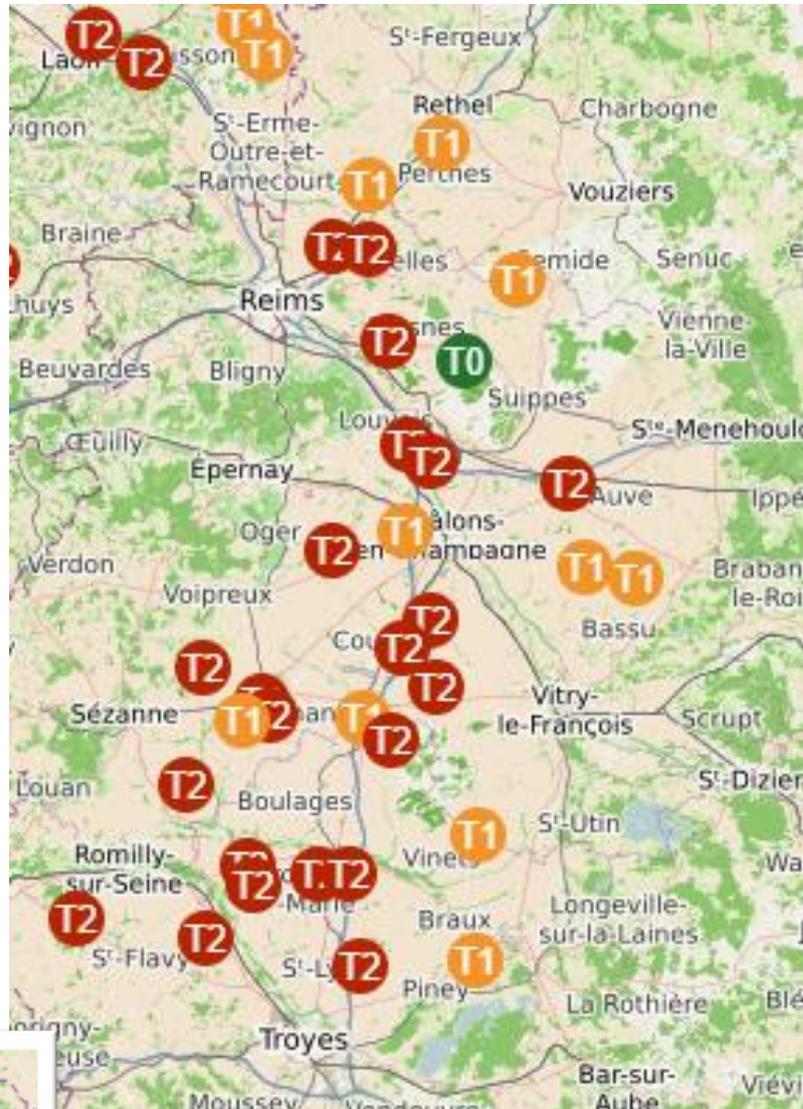
- On peut observer une recrudescence de pucerons. En effet, le taux de parcelles infestées passe de 75 à 97 % cette semaine. Ces dernières sont, elles même, touchées autour de 73%, sans distinction géographique.
- Les pucerons noirs aux stades ailés ou aptères sont toujours observés sur un peu moins de 50 % du réseau.

c. Analyse de risque

La surveillance doit être maintenue afin de bien quantifier leur évolution hebdomadaire. Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses de pucerons verts au stade aptères. Les premières coccinelles apparaissent ponctuellement. Leur préservation est essentielle car elles participeront au contrôle des populations de pucerons dans les semaines à venir.

Comment lire cette carte ?

- T0 : Seuil de risque non atteint
- T1 : Seuil de risque atteint
- T2 : Seuil de risque atteint après un traitement au seuil
- T3 : Seuil de risque atteint après deux traitements au seuil

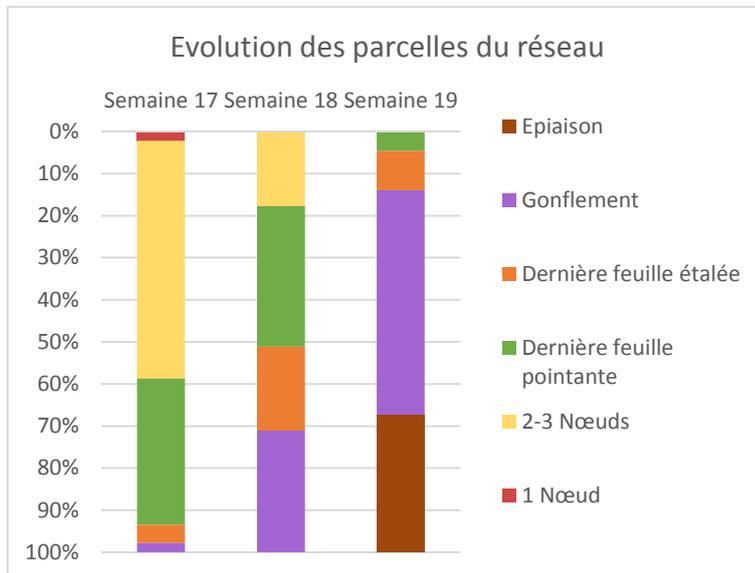
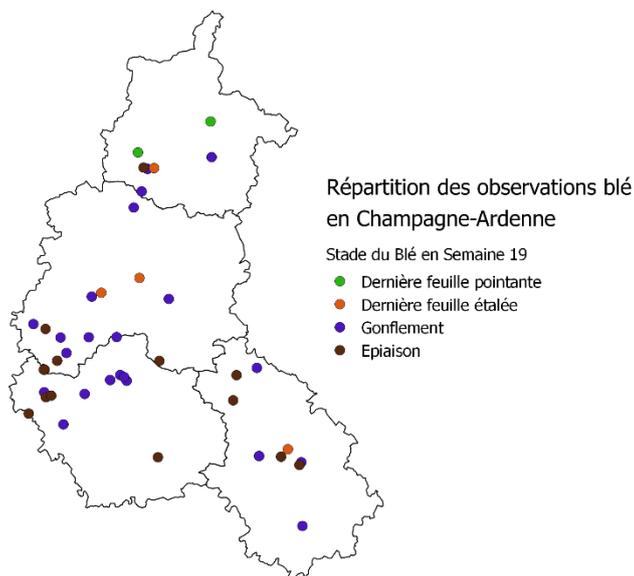


Carte des pucerons verts aptères le 5 mai 2020



1 Stade

Parmi les 48 parcelles observées cette semaine, la majorité est en cours de gonflement (28 parcelles). Les autres parcelles, moins avancées, sont au stade dernière feuille pointante pour 2 d'entre elles et dernière feuille étalée pour 4 d'entre elles. Enfin les 14 parcelles restantes sont à épiaison.



2 Oïdium

a. Observations

Assez peu d'observations de symptômes d'oïdium ont été faites. La feuille la plus haute est indemne dans toutes les situations. Sur les 31 parcelles observées, seules 5 parcelles présentent des symptômes. Sur 3 parcelles, le taux de contamination des feuilles est inférieur à 10%. Les 2 parcelles restantes présentent un taux de contamination significatif (60 et 100% des F3).

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés moyennement sensibles et peu sensibles : Plus de 50% de l'une des 3 dernières feuilles couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.

Pour les variétés sensibles : plus de 20% de l'une des 3 dernières feuilles couvertes à plus de 5% de la surface des feuilles par un feutrage blanc.

c. Analyse de risque

Cette semaine le risque oïdium est relativement faible. Les pluies des derniers jours ont pu ralentir la progression de la maladie. Néanmoins, le retour de périodes plus sèches et chaudes après les pluies actuelles pourra être favorable au développement de la maladie. Restez donc vigilant.

3 Septoriose

a. Observations

Parmi les 42 parcelles observées, il est signalé des symptômes de septoriose sur 21 d'entre elles. Les tâches sont observées sur les F3 tandis que les F1 et F2 sont peu touchées et si c'est le cas à des taux inférieurs à 20%. Ci-dessous, le tableau récapitule le % de feuilles touchées (F1, F2, F3) des parcelles du réseau selon la sensibilité des variétés à la septoriose.

	Variétés peu sensibles (note 6 à 8) au stade 2N (seuil : 50% de contami. des f3)			Variétés moy. sensibles à sensibles (note 4 à 5.5) au stade 2N (seuil : 20% de contami. des f3)		
	F 1	F2	F 3	F1	F 2	F3
Nombres de parcelles observées	33			9		
Nombres de parcelles touchées	1	1	1 6	0	2	5
% moyen de feuilles touchées	1 0 %	10%	1 5 %	0 %	1 5 %	24 %
Nombres de parcelles touchées à un taux supérieur au seuil	0			2		

b. Seuil indicatif de risque [à partir du stade 2 Nœuds]

Pour les variétés peu sensibles : si plus de 50% des f3 du moment présentent des symptômes de septoriose.

Pour les variétés moyennement sensibles et sensibles : si plus de 20% des f3 du moment présentent des symptômes de septoriose.

c. Analyse de risque

La nuisibilité de la septoriose est encore cette semaine limitée. Sur les 42 parcelles observées, seules 2 parcelles sont touchées par des symptômes à un taux supérieur au seuil. De plus, il est à noter que sur les 21 parcelles touchées, 15 le sont à un taux de 10% ou moins.

Le retour des pluies depuis quelques jours peut favoriser le développement de la maladie. Les gouttes de pluies vont aider à la propagation de la maladie sur les étages foliaires supérieurs. Néanmoins une période de latence entre l'infection et l'arrivée des premiers symptômes est possible. A surveiller donc et en particulier dans les parcelles autour du stade dernière feuille étalée.

4 Rouilles

La présence de rouille brune est signalée pour 2 parcelles sur 33 observées à un taux de 10% de contamination des feuilles pour les 2 parcelles.

Des observations de rouille jaune ont également été faites pour 2 parcelles sur 30 observées à un taux en moyenne de 20% de contamination des feuilles.

Etant donné les conditions humides, l'implantation et le développement de ces maladies pourraient être favorisés. A surveiller.

5 Insectes

- La présence de Cécidomyie a été signalée cette semaine sur les 3 parcelles, observées spécifiquement. Elles sont présentes également dans les pièges de type cuvette jaune, sticks englués ou pièges à phéromone pour 4 parcelles sur 10 où ces pièges ont été installés. Néanmoins le nombre d'insecte est faible lors de ces signalements.

- La présence de mouches mineuse a également été signalée pour 7 parcelles sur 22. Leur présence n'est pas préjudiciable au rendement.
- Enfin 4 parcelles sur 5 présentent des pucerons des épis. Le seuil de risque est 1 épi sur 2 présentant au moins 1 puceron. Pour cette semaine, ce seuil est dépassé pour seulement 1 parcelle, les 2 autres parcelles ayant 2% et 20% de leurs épis infectés. De plus, sur 6 parcelles observées, des pucerons sont présents sur les feuilles pour toutes les 6.

Remarque : Le virus de la Jaunisse Nanisante de l'Orge est présent dans les parcelles de blé. Son observation a été faite dans 4 parcelles du réseau. Aucune action ne peut être faite à ce stade sur les parcelles infectées.

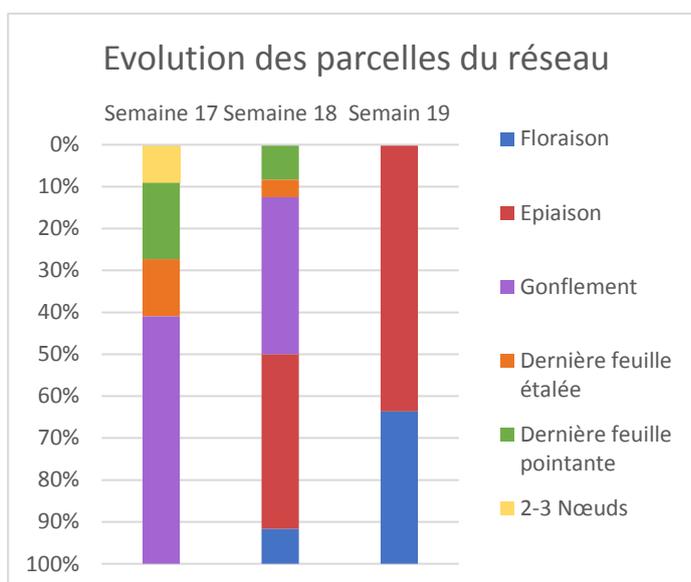
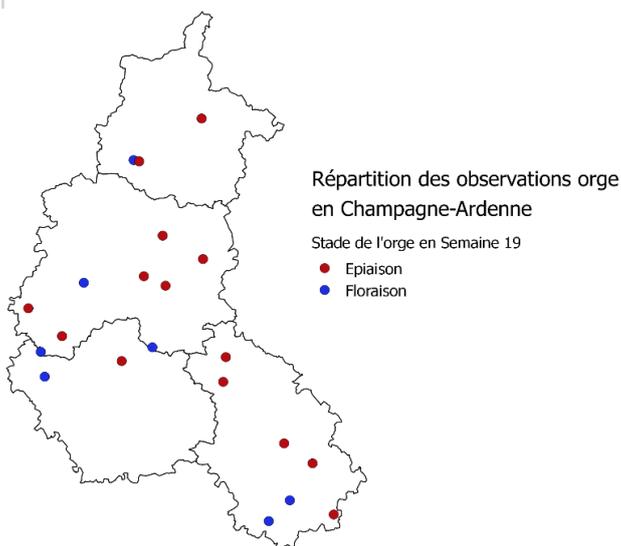


ORGE D'HIVER

[Sommaire](#)

1 Stade

Les 25 parcelles observées cette semaine sont soit à épiaison soit en floraison. Le stade épiaison représente la majorité avec 16 parcelles observées. Les 9 autres parcelles sont en floraison dont 2 ont déjà atteint 70% de floraison.



2 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées, 9 montrent des symptômes de rhynchosporiose. Les F1 et les F2 ne présentent que très peu de traces de la maladie. Seules les F3 sont contaminées à un taux de contamination significatif en moyenne de 25%.

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés tolérantes : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Pour les variétés sensibles : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Parmi les 9 parcelles contaminées, 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. 1 est une variété tolérante (KWS FARO) tandis que les 2 autres sont sensibles (ETINCEL). Pour une de ces dernières, le taux de contamination de la F3 atteint même 100%. Restez donc vigilant, d'autant plus avec les conditions humides rencontrées en ce moment.

3 Rouille naine

Il est signalé la présence de rouille naine sur 7 des 17 parcelles observées cette semaine. Parmi ces parcelles contaminées, 4 sont touchées sur la F3 et la F2 tandis que 2 autres sont touchées sur tous les étages foliaires. Ces deux parcelles présentent les taux les plus élevés de contamination des feuilles (jusqu'à 100%). En tout 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque qui est de « plus de 25% des 3 dernières feuilles atteintes ». Néanmoins les conditions humides actuelles peuvent favoriser l'implantation et le développement de la maladie. Restez vigilant.

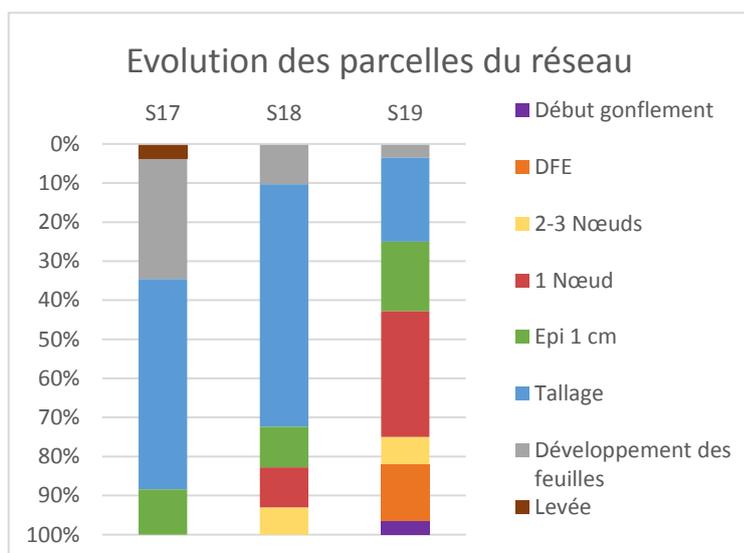
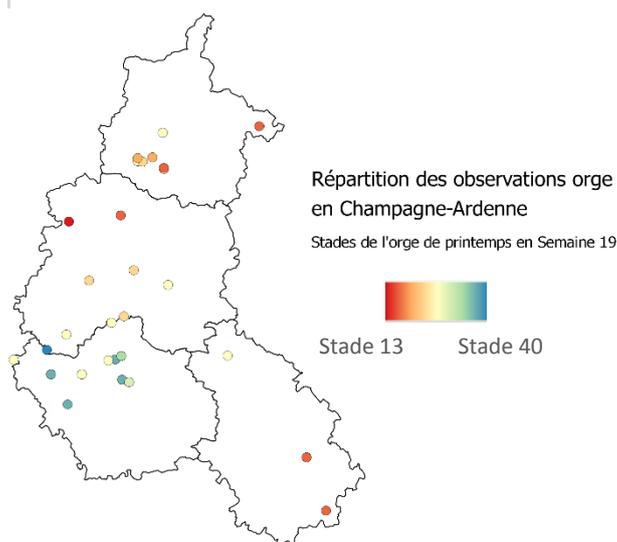


ORGE DE PRINTEMPS

[Sommaire](#)

1 Stade

Cette semaine, les stades pour les 30 parcelles observées sont assez hétérogènes selon la localisation et les dates de semis, entre développement des feuilles (1 parcelle) à début gonflement (1 parcelle). 5 parcelles sont à épi 1cm et 4 à dernière feuille étalée. Les autres parcelles sont soit en cours de tallage (9 parcelles) soit en cours de développement des nœuds (11 parcelles).



2 Observations

- La présence de mouches mineuses a été signalée dans 4 parcelles sur 11 observées. Il n'y a pas un gros risque pour les parcelles car la nuisibilité de cet insecte est faible à ce stade.
- Quelques dégâts d'oiseaux sont à signaler (4 parcelles sur 11 observées)
- Il est également observé la présence de colonies de pucerons sur feuilles. Cela représente 10 parcelles sur les 12 observées où le taux de présence est en moyenne de 25 % et va jusqu'à 100%. Le seuil de risque pour les pucerons se définit avant fin tallage et 1 Nœud et est de 10% de pieds porteurs. Ils sont nuisibles en tant que vecteur de la JNO. A surveiller.



1 Stade

Depuis la semaine dernière, des cumuls de pluie entre 15 et 50 mm selon les secteurs vont permettre de régulariser des levées parfois hétérogènes. Les stades relevés s'échelonnent entre semis-non levée (pour les semis de fin avril) à 4 feuilles.

Ravageurs

Corvidés : ils sont parmi les principaux ravageurs des jeunes maïs, 4 parcelles sur les 8 observées présentent des traces de présence avec moins de 1% des pieds touchés et 2 parcelles sur les 8 présentent des dégâts avec moins de 20% des pieds touchés.

Il n'existe pas de moyen de lutte efficace hormis quelques mesures préventives comme les semis groupés et l'effacement des lignes de semis qui peuvent permettre d'atténuer les attaques. Les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire.

Sangliers : Un observateur signale également des dégâts de sangliers sur les fourrières de la parcelle. Les méthodes de lutte possibles visent à effaroucher les sangliers en agissant sur leurs différents sens (sonore, olfactif, gustatif) ou diluer les attaques en modifiant légèrement l'itinéraire technique (plantes appâts, écartement réduit entre rangs, effacement des rangs) ou la pose de clôtures. Tout comme pour les corvidés, ces méthodes présentent souvent des efficacités partielles.

Taupins : 8 parcelles sont observées, dont 1 présente des traces d'activité de taupins concernant 1% des pieds de maïs (il ne s'agit pas de la même parcelle que la semaine dernière).

Mouches des semis : 5 parcelles observées, absence de symptôme.

Vers gris : 7 parcelles observées, absence de vers gris

Pucerons :

Metopolophium dirhodum : la semaine dernière, quelques observateurs du réseau BSV (mais aussi hors réseau BSV) remontaient la présence de pucerons. C'est également le cas dans d'autres régions comme en Centre Val de Loire.

Cette semaine, 14 parcelles ont fait l'objet d'une observation de pucerons dont 9 sont exemptes. 5 parcelles présentent quelques pucerons : entre 1 et 10 pucerons par plante. Les populations ne semblent pas avoir explosé depuis la semaine dernière avec une météo qui n'y était sûrement pas favorable. Il faut continuer de les surveiller car les attaques très précoces sur des maïs à moins de 4 feuilles peuvent pénaliser la croissance des maïs. Ces pucerons, s'ils sont virulifères, peuvent également transmettre le virus de la JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge) qui affecte également les maïs.

Jusqu'au stade 3-4 feuilles, le seuil indicatif de risque est de 5 pucerons/plante. (cf tableau ci-dessous)

Puceron *Sitobion avenae* : 4 observateurs remontent la présence de *sitobion* entre 1 et 10 pucerons par plante. Il est inhabituel de les rencontrer sur des maïs aussi jeunes entre 2 et 4 feuilles mais les seuils indicatifs de risque actuels sont bien plus élevés que pour les *metopolophium*. (cf tableau ci-dessous)

ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante • Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante • Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante • Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante <p>Observez la face inférieure des feuilles</p>
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<p>Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.</p>

Crédits photos : AGPM

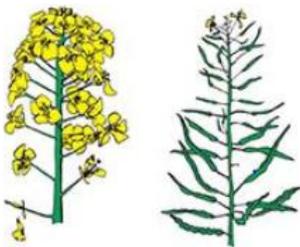
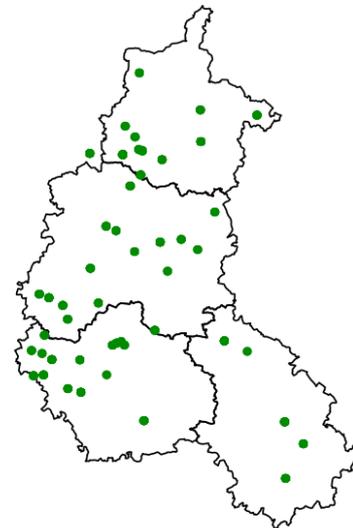
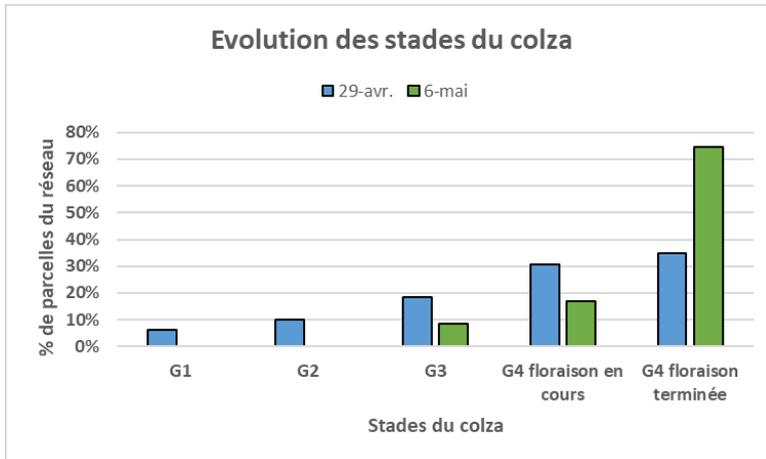


1 Stade des cultures

Cette semaine, 47 parcelles ont été observées.

La fin de la floraison s'achève pour de nombreuses parcelles.

Parcelles BSV observées du 2020-05-04 au 2020-05-05



Formation des siliques

Stade G1 : Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques font moins de 2cm

Stade G2 : Les 10 premières siliques mesurent entre 2 et 4 cm

Stade G3 : Les 10 premières siliques mesurent plus de 4 cm

Stade G4 : Les 10 premières siliques sont bosselées

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats, les conditions d'application des insecticides et acaricides sont réglementées par l'arrêté « Abeilles » du 28 novembre 2003.



Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la Note nationale Abeilles](#)

Pour en savoir plus :

- Article [« Les abeilles butinent, protégeons-les »](#)
- Fiche [« Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles »](#)
- Plaque [« Les abeilles butinent »](#).

2 Sclerotinia

a. Stade indicatif de risque

Le stade G1 correspond au début de la chute des pétales et donc au début de la période de risque. L'inoculum de sclerotinia provient des pétales qui dépérissent sur les feuilles. Le champignon se développe alors sur les feuilles puis les tiges. Pour les parcelles au développement hétérogène, il est nécessaire de d'évaluer le risque à la parcelle en se basant sur le stade majoritaire. Il faut environ 100°Cjours base 0 pour passer du stade F1 à G1 (en général 6 à 12 jours).



Symptômes de sclérotinia sur colza
(Terres inovia)

b. Observation et analyse du risque

Kits pétales : Pas de nouveau kit renseigné cette semaine. Le détail des résultats est disponible dans le [BSV n°11](#).

Symptômes sur plante : 2 parcelles sont signalées avec des suspicions de sclerotinia. La même parcelle près de BLAGNY (08) avec 40% des plantes concernées et 1 nouvelle parcelle près d'EUVY (51) avec seulement 2%.

Analyse de risque : La chute des pétales est finie pour de nombreuses parcelles écartant le risque. Attention cependant aux dernières conditions humides, propices à maintenir les pétales sur les feuilles pour les parcelles encore concernées. Le risque à dû être considéré depuis un moment.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (Sclerotinia sclerotiorum) est disponible ici :

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/d eb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736

3 Charançon des siliques (Ceutorhynchus assimilis Paykull)

Description dans le [BSV n°9](#)

a. Stades et seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 au stade G4. Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

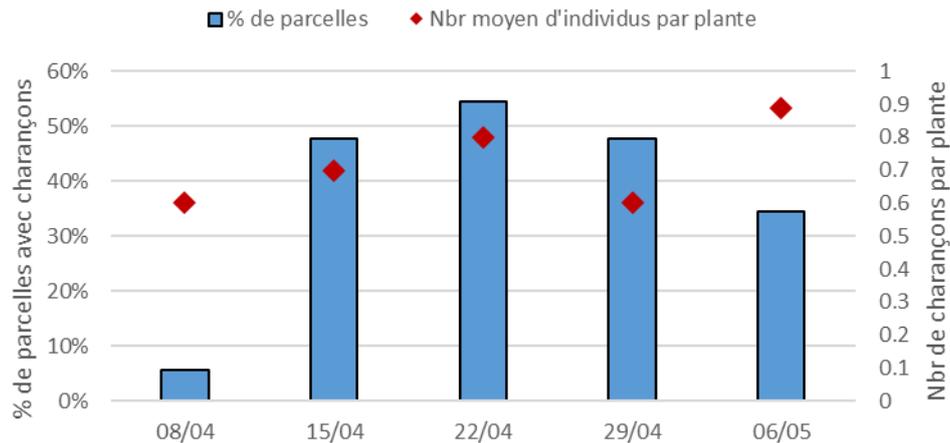


Charançon des siliques
Terre Inovia

b. Observation et analyse de risque

Suivi des ch. des siliques : Le nombre de signalements de parcelles avec présence de ce charançon diminue cette semaine (34%). Cependant, certaines parcelles affichent des populations importantes localement expliquant un nombre d'individus plus élevé de 0.9 individus par plante dans le réseau.

Evolution du vol du charançon des siliques



Attaques des siliques : 58% des parcelles présentent des dégâts sur siliques liées aux attaques de cécidomyies, qui pour rappel, profite des piqûres réalisées par le ch. des siliques pour pondre et endommager la silique. En moyenne, 8% de siliques sont attaquées par les cécidomyies, principalement dans les zones de bordure.

Analyse de risque : Malgré une diminution du vol des ch. des siliques, certaines populations implantées dans les parcelles sont bien actives. 24% des parcelles observées dépassent le seuil indicatif de risque. Le nombre de signalement de dégâts sur siliques augmente. **Le risque est modéré mais peut être fort localement pour les parcelles avec des populations actives.**

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

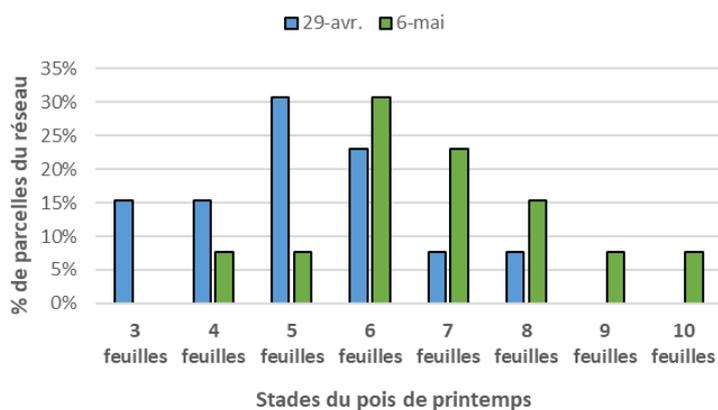
- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.



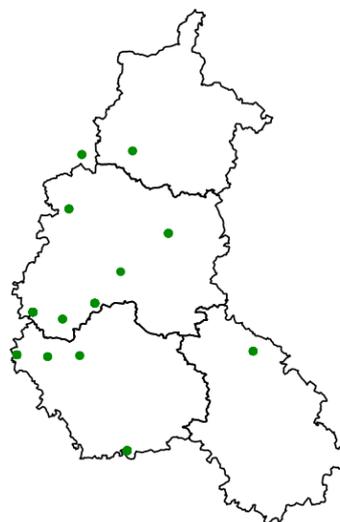
1 Stade des cultures

13 parcelles ont été observées cette semaine. La plupart des parcelles présentent 6 à 8 feuilles.

Evolution des stades du pois de printemps



Parcelles BSV observées du 2020-05-04 au 2020-05-05



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description dans le BSV n°10.

a. Seuil indicatif de risque

A un si jeune stade du pois (6 feuilles ou moins), il n'existe pas de seuil de risque consolidé. La simple présence de colonies est considérée comme une situation à risque.

Au-delà de 6 feuilles, le seuil habituel peut être considéré. Ce seuil a été réévalué par rapport à l'année dernière. Il est de 20-30 pucerons par plante.

Le risque est à nuancer selon :

- L'évolution des populations dans le temps (souvent en lien avec les conditions climatiques).
- La dynamique des auxiliaires présents qu'il faut préserver au maximum (coccinelles, chrysopes, syrphes, etc).
- La dynamique de croissance du pois (un pois qui végète est plus sensible).

Le risque puceron est à surveiller jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

b. Observations et analyse de risque

Le nombre de signalements augmente cette semaine avec 9 parcelles concernées. Les populations sont généralement comprises entre 1 et 10 pucerons par plante. Quelques parcelles affichent des populations de 11 à 20 pucerons par plante.

Le risque est toujours fort. Les signalements sont toujours aussi nombreux. Chaque parcelle de pois doit être diagnostiquée régulièrement pour surveiller l'évolution des populations et des auxiliaires.



Colonie de pucerons verts sur pois (Terres Inovia)

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Description du sitone dans le [BSV n°9](#).

a. Période et seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.



Encoches de sitones sur feuilles de pois (Terres Inovia)

b. Observations et analyse de risque

Sur les 5 parcelles encore aux stades de sensibilité, 3 présentent 1 à 5 morsures récentes sur les dernières feuilles.

Le risque est modéré pour les parcelles à 6 feuilles ou moins. La plupart des parcelles arrivent en fin de période de risque.



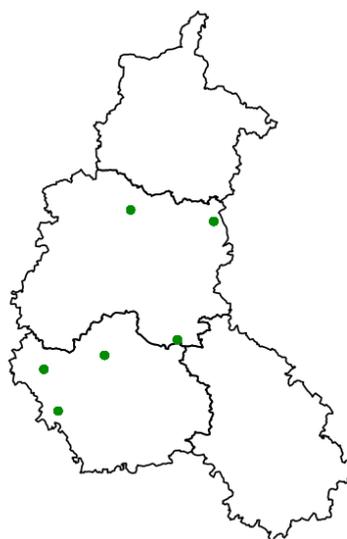
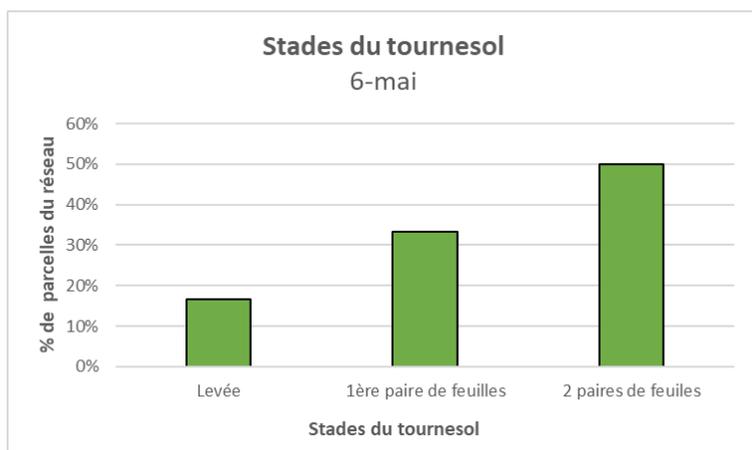
TOURNESOL

[Sommaire](#)

1 Stades des cultures

Parcelles BSV observées du 2020-05-04 au 2020-05-05

Les parcelles de tournesol affichent 1 à 2 paires de feuilles. Les levées sont parfois hétérogènes à cause de l'épisode de sécheresse.



2 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Description

Ce puceron présent sur les pruniers durant l'hiver, migre sur les astéracées au printemps, dont le tournesol. Les individus se présentent généralement sur les feuilles les plus hautes. Les colonies sont dynamiques et se repositionne au fur et à mesure que le tournesol grandit.

Les tournesols peuvent présenter des crispations suite à la présence de ce puceron. Cette réaction est liée à la salive toxique du puceron vert du prunier.



Crispation d'un plant de tournesol
(Terres Inovia)

b. Seuil et période indicatifs de risque

De la levée au stade formation du bouton floral, le seuil indicatif de risque est de 10% des plantes à crispation marquée du feuillage.

c. Observations et analyse de risque

Pucerons : L'ensemble des parcelles présente des colonies de pucerons verts. En moyenne, 74% des plantes ont des colonies. 2 observateurs signalent des crispations des feuilles sur 18% et 5% des plantes respectivement près de Moiremont (51) et SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY (10).

Auxiliaires : 2 observateurs signalent l'activité de coccinelles adultes et de larves.

Analyses de risques : Le risque est modéré à fort. La dynamique des pucerons ce printemps est importante et précoce dans les tournesols. Il est important de surveiller régulièrement les parcelles afin suivre la dynamique des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Puceron noir : Le puceron noir de la fève peut également être observé sur le tournesol. 1 parcelle près de DRONAY (51) présente ce puceron sur 2% des plantes. Cependant, ce puceron est peu nuisible et ne provoque pas de crispations.

3 Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont signalés dans 3 parcelles du réseau. Les attaques ne concernent que de faibles pourcentages des parcelles suivies (moins de 20%).

Diminution des dégâts d'oiseaux :

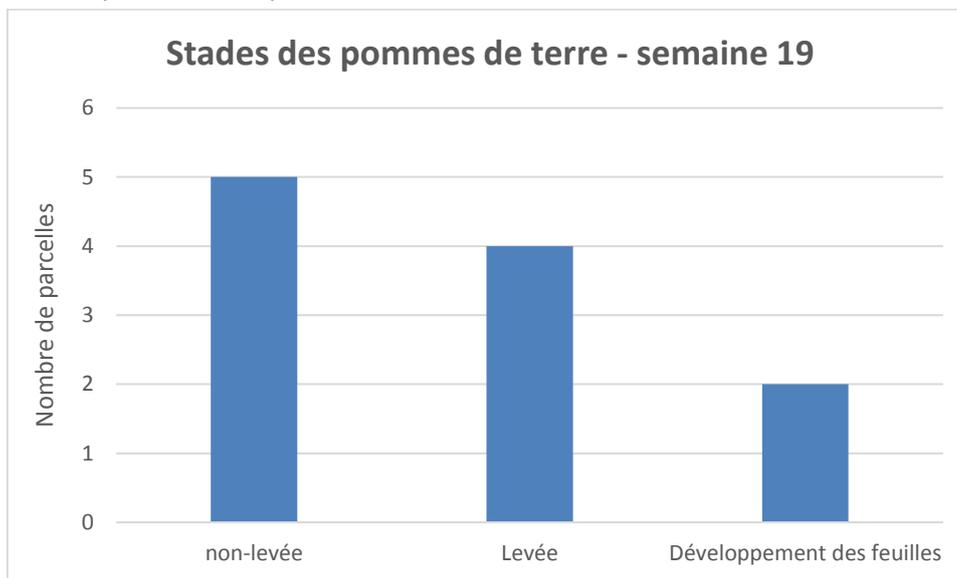
Afin de limiter les problèmes d'oiseaux rencontrés lors de la levée, il est conseillé de semer son tournesol dans un couvert d'orge de printemps. Les densités de semis sont les mêmes qu'une culture classique. Le tournesol ne doit pas être semé trop tôt afin de bénéficier d'un sol bien réchauffé et d'une levée rapide. Une fois son rôle réalisé, l'orge de printemps peut être détruite.



1 Stade de la culture

Le réseau d'observations commence à se mettre en place cette semaine, avec 11 parcelles observées (9 en pommes de terre de consommation et 2 en féculé). Les dates de plantation de ces parcelles s'échelonnent du 25 mars au 20 avril. Les parcelles de féculé observées sont au stade « développement des feuilles » tandis que les parcelles en consommation sont non levées ou en cours de levée.

Les derniers chantiers de plantation de pommes de terre de consommation se sont déroulés autour du 24 avril.

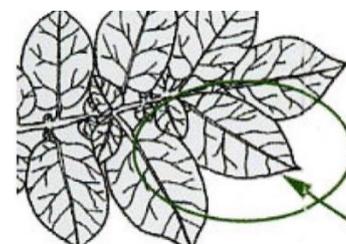


2 Pucerons

Méthode de notation

Parcourir la parcelle en diagonale sur 40 points différents.

Pourcentage de folioles porteuses : Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles qui jouxtent la foliole terminale.



Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).

Observations et analyse de risque

Les conditions météorologiques des derniers jours ont été favorables à l'arrivée et au développement des pucerons. En effet, les premiers pucerons sont déjà observés sur les parcelles du réseau : on note la présence de pucerons sur les 5 parcelles levées observées cette semaine avec 95% et 100% de folioles porteuses. L'intensité est inférieure à 10 pucerons par foliole. La présence d'auxiliaire n'a pas été signalée. Le seuil indicatif de risque est donc atteint sur ces deux parcelles en variété Kaptah Vandel, situées dans la Marne. **Le risque est fort cette semaine.**

3 Estimation du risque mildiou en début de campagne

Rappel : gérer les tas de déchets, pour limiter les contaminations primaires

Les toutes premières pommes de terre commençant à lever, les tas de déchets doivent être impérativement **bâchés ou traités à la chaux** pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne (cf. BSV N°8 du 8/04/2020). Attention également aux repousses dans les céréales, les betteraves et dans les jardins de particuliers.

Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement** et la **sensibilité variétale** :

Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers)

→ le **risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30% de levée de la culture.

Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain**,

→ la **sensibilité variétale** et le suivi du potentiel de sporulation (réserve de spores) sont de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

Estimation du risque mildiou via le modèle Mileos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation et le nombre de spores produites en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

La sporulation reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans MILEOS® :

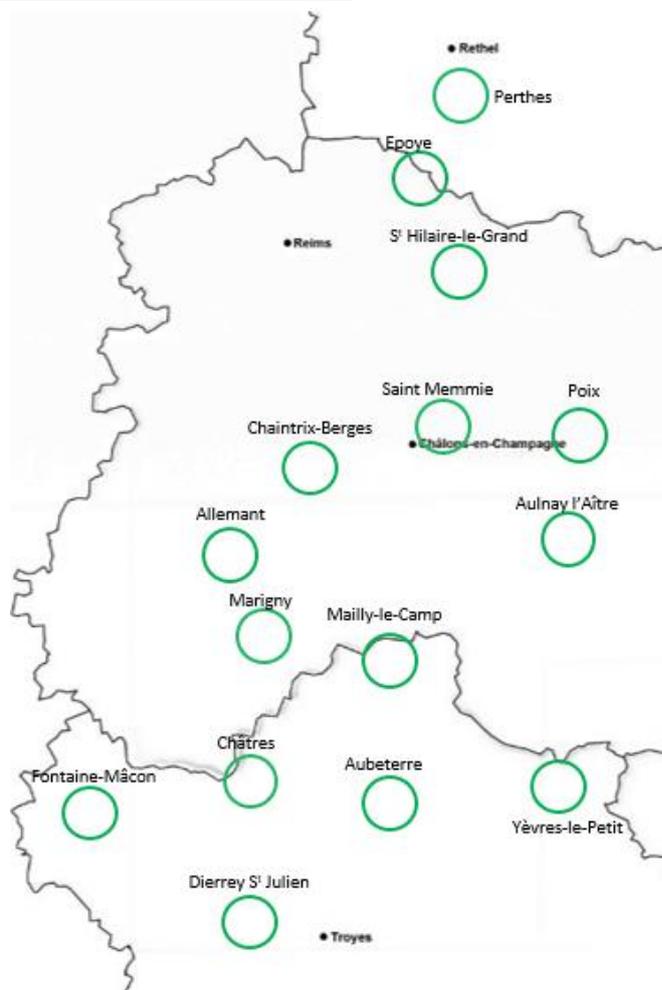
- **le potentiel de sporulation (la réserve de spores)**, qui représente la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **le nombre de spores produites (le poids de contamination)**.

Situation épidémiologique au 06/05/2020 (à 9h00) :

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

Réserve de spores :

○	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
○	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
○	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
○	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
○	Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	29-avr	30-avr	01-mai	02-mai	03-mai	04-mai	05-mai	06-mai
Allemant								06/05 06H
Aubeterre								06/05 05H
Aulnay l'Aître								06/05 05H
Chaintrix Bierges								06/05 05H
Châtres								06/05 05H
Dierrey St Julien								06/05 05H
Epoye								06/05 06H
Fontaine-Mâcon								06/05 06H
Mailly-le-Camp								06/05 05H
Marigny								06/05 06H
Perthes								06/05 05H
Poix								06/05 05H
Saint-Memmie								06/05 05H
St Hilaire Le Grand								06/05 05H
Yèvres-le-Petit								06/05 05H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

Observations et analyse de risque

Aucun symptôme de mildiou n'a été signalé cette semaine. La réserve de spores est faible ce matin à 9h sur toutes les 15 stations du réseau. Le seuil indicatif de risque (poids de contamination) n'est atteint pour aucune variété (sensibles, intermédiaires, résistantes).

Le risque est nul pour les parcelles non levées ; pour les quelques parcelles déjà levées, le risque est très faible.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".